

Recherches historiques sur l'Inde de Robertson (1791)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Inde](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Recherches historiques sur l'Inde de Robertson (1791), 1799-03-28

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8577>

Copier

Présentation

Date1799-03-28

Date (calendrier révolutionnaire)8 germinal an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_121

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025



Le 8. germinal an 7.

60
E. 379

Je vous envoie le livre des recherches historiques sur l'Inde, par Robertson.
publié en 1791.

On remarque dans ces livres, les Chartes lumineuses, les fragments précieux,
les fragments de la philosophie, qui caractérisent l'antiquité. — Dans la
1^{re} partie, il donne le détail chronologique des relations européennes, avec
l'Inde. — Dans la 2^e il jette un coup d'œil général sur le pays & le tour de
l'empire de notes. —

On a vu le rapport, que les tentatives pour la navigation de l'Inde
à l'est, établies par les mers rouges, une communication commerciale,
avec les parties occidentales de l'Inde, par le nord de la péninsule. —
Parmi les historiens, on voit l'exploration de l'Inde par les Indes, par
l'Inde à l'est, vers le nord de la partie navigable de l'Inde, pour l'Inde
à l'est, pour l'Inde. — On rapporte également, sur la navigation
de l'Inde à l'est, en l'Inde, la conquête. —

Alexandre le grand, 160. ans après, conçut le grand projet sur l'Inde,
mais les soldats refusèrent de passer au-delà de l'Hyphasis. —
Il fit descendre le fleuve par mer, et le chef rejoignit l'Inde,
par le golfe persique. — arrivant à recueillir les mémoires précieux de la
voyage. — à cette époque l'Inde parait divisée en monarchies puissantes.
On remarque la division de l'Inde, en les sujets qui subsistent encore. —

Alexandre avait formé le vaste projet, de ne point distinguer les
nombreux sujets, après la vaste conquête. Aristote voulait que les Perses
fussent traités en barbares, les Grecs seuls en sujets. — Différence frappante de
l'indianisme à l'homme d'état. —

C'est à la fin du 15^e siècle, que la découverte du Vasco de Gama, établit
l'Asie Commune par le bout du monde, opéra la plus entière révolution. — Robertson
dit de ce voyage, que tout est vainement salu. 1^{er} Conquérans de
l'Egypte, nous en maîtrisâmes l'Europe, ce que la barbarie, et les
horreurs, l'enferme enchaînée, au milieu du bon premier état. —

Voilà l'effet vainement d'abolir le Commerce par le portugal,
et la l'Asie, les rois commencent, en la l'Asie l'Asie l'Asie. —

Enfin on a oublié le voyage des deux arabes, en 718. — Si l'on vana
des détails sur la géographie, il faut lire Strabon, Ptolémée, et l'Asie d'Asie.

Quatre tribus, ou six, de tout le monde, la population de l'Inde. — les
brahmes; les guerriers, l'on portait le roi; les laboureurs, et les artisans, on les
suppléait l'Asie, la l'Asie, l'Asie, et l'Asie l'Asie. — les
mathématiciens, l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie. —
les arrangements du 1^{er} civil, et l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.
mais pour la qui est la Commune, il en est l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.
en tous genres. mais il est arrivé que l'oppression mathématique, et l'Asie l'Asie l'Asie.
la science des brahmes, une l'Asie l'Asie l'Asie, et l'Asie l'Asie l'Asie.
après l'Asie l'Asie l'Asie, qu'il est obligé de l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.
une certaine l'Asie l'Asie l'Asie, et l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.
longtemps l'Asie l'Asie l'Asie. —

Il paraît que les brahmes, et l'Asie l'Asie l'Asie, les l'Asie l'Asie l'Asie.
Il paraît l'Asie l'Asie l'Asie, que toutes les propriétés l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.
comme l'Asie l'Asie l'Asie, et l'Asie l'Asie l'Asie. —

toute la science du pays l'Asie l'Asie l'Asie, et l'Asie l'Asie l'Asie.
pas en, l'Asie l'Asie l'Asie, la l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.
qui n'est plus l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie. —
quelques l'Asie l'Asie l'Asie, on l'Asie l'Asie l'Asie, l'Asie l'Asie l'Asie.

Il nous en a donné un recueil de traductions, qui sont sous
l'épître, en la Compagnie, toute cette littérature indienne, si précieuse, et
si peu connue. —

Voilà le milieu du 16^e siècle, akbar C. Iskandars de tamerlan,
mais le seul prince de la race mahométane, qui a été un grand homme
grand et bon, fit compiler un abrégé de la jurisprudence indienne,
par abul-fazel, son vizir. — Le Code indien, n'est guère qu'un recueil
de juges décisions. Voilà le milieu du 16^e siècle, hallyng, en fait
travaux, par les goudits. — je crois que ce dernier ouvrage,
est intitulé Code des lois des gentoux. celui d'akbar, est intitulé,
ayansakbar. —

On distingue trois âges dans l'architecture des Indes. — les pagodes
d'éléphants, de la palatte, et autres, sont d'immenses souterrains,
soutenus d'énormes piliers, et décorés, dans un genre plus corru,
que celui des égyptiens. —

Les seconds monuments sont les pyramides de la plus large
dimension, avec une très petite porte.

enfin les pagodes de Chillumbrum, et de Peringram, sont d'immenses
édifices, qui couvrent un terrain considérable, et sont décorés, et
ornés avec la plus grande magnificence. —

La peinture, les broderies, les arts mécaniques, la gravure même
des pierres, annoncent dès les premiers âges, un degré de civilisation complet
dans l'Inde. —

au nombre des nouveaux ouvrages traduits, on trouve, la bagva-
gates, épisode d'un poème épique intitulé le mahabharat, et l'arcontala,
poème dramatique. — on y trouve de la simplicité, de l'énergie, de la belle

Conceptions sur l'âme, et la Divinité. - une sorte d'ouvrage Poétique,
Caractères de l'homme, un grand livre de Civilisation -
pour l'usage en l'homme, aux mêmes traductions Wilkins, et son
un recueil d'apologues moraux, formé par un recueil, entre les deux de
terres, ce sont ces très anciens de ce genre. - on y voit que les brames,
très loquaces sur la fond de la science, les arts, en éloquence, dans
le préambule, et la conclusion. - Il me semble qu'il conviendrait
lire les Carthagéniens, les recherches antiques de son. Le Théâtre de l'Inde.
et la Sandavesta l'anglais, avec la grammaire. - On croit le Mahabharata
composé 300. ans, avant l'ère chrétienne, et la Racontée 200. ans, plus
tard.

La morale des brames parait pure, et est semblable à celle des
Hébreux. - Les idées sur la Divinité paraissent assez belles, mais ils ont
toujours contenu le peuple, dans les détails de la grossière mythologie,
sans peine de morale. -

Ils ont porté la science astronomique, plus loin qu'aucun de
leurs contemporains. nos savants ont décrit leurs tables, et leur
antiquité ne remonte pas au-delà de nos époques. -

Robertson nous donne le détail, de la vie d'Agathangé de
Hébreux, par Philothète, et celle de Colomb, par son fils.

Robertson remarque, que la construction des Védas
anciens, et la difficulté de les charger suffisamment de vices,
et de provisions, jointes à la longueur de temps, qu'il y a eu
habitudes de l'usage, il paraît impossible pour eux de faire
tout de la science, avec un bon de commerce, et quelque profit. -